

# **La seconde chance de Camélia Huppe**

**Conte merveilleux  
pour monde cruel**



**Création de Nathalie Leone  
accompagnement de Sophie Pavillard  
et complicité de Philippe Campiche**

Association La Huppe Galante  
110 rue du Cherche-Midi  
75006 Paris  
lahuppegalante75@gmail.com  
<https://association-huppegalante.fr/>

Association à la Lueur des Contes  
34 allée des champs de l'épine  
25700 Mathay  
alaleurdescontes@laposte.net  
<http://www.alaleurdescontes.fr/>

# La seconde chance de Camélia Huppe



**Récit : Nathalie Leone**

**Accompagnement du projet : Sophie Pavillard**

**Avec la complicité de : Philippe Campiche**

**Coproduction : La Huppe Galante et À la Lueur des Contes**

**Diffusion : 06 2022 6966 --- 06 3720 5151**

Argument .....	3
Résumé du conte « La lumière bleue » .....	4
Un conte revisité .....	5
Extraits .....	6
Les thèmes.....	7
Note d'intention	
Le merveilleux se décline au présent.....	8
Présentation des artistes.....	9
Compagnie .....	10

***Camélia Huppe se veut farce grinçante, joie retrouvée au seuil de la vieillesse, et force enfouie que l'on n'atteindrait, selon le conte, que dans les tréfonds d'une caverne une fois toutes les marches descendues et tous les espoirs évanouis...***

# Argument

« L'inattendue » se déroule sur un fil chatouilleux, entre rire et grincement.

Camélia Huppe est secrétaire. Non plus l'ancienne et noble version de « détentrice du secret », mais une femme à tout faire, portière sans clé, organisatrice de réunions cafés.

Elle l'était déjà dans les années 60. À son époque, on porte des tailleurs en laine, on écrit la sténo, on frappe sur une machine à écrire qui emmêle ses lettres et on utilise du papier carbone.

Mais en une nuit, le monde change.

Notre secrétaire se retrouve dans une tour de la Défense, et la PME de son patron-pharmacien est rachetée par le groupe international PANAX, coté en bourse. La secrétaire de direction Camélia Huppe, très appréciée de son patron, se retrouve au milieu d'un *open space*.

Le monde change à toute allure, et le spectacle est un miroir grossissant. On plonge dans le monde d'aujourd'hui avec l'étrangeté du regard d'hier ; on voit, comme dans le puits du temps, l'entreprise, l'institution, l'industrie du médicament.

Le spectacle se décline au présent. Le sorcier est encore là, il conseille d'ailleurs les présidents et les patrons. Et la fille du PDG a autant de mal que la princesse du conte à faire le ménage.

L'histoire s'écrit en même temps qu'elle se raconte. Et comble d'audace, le spectacle aura une fin...

**« Celui qui loge dans la canopée ne peut pas être toujours préservé de la maladie des racines. »**



## Le projet s'inspire d'un conte des Grimm « La lumière bleue »



### Résumé de « La lumière bleue » : une version d'« Aladin et la lampe merveilleuse »

Un soldat revient au palais après avoir guerroyé toute une vie au service de la couronne. Mais le roi dit « qu'il paie les gens qui se battent, pas les vétérans fatigués ». Il le renvoie, sans solde.

Le soldat s'égaré dans la forêt. Il frappe à la porte d'une vieille, qui lui fait l'aumône d'un bol de soupe contre des travaux « impossibles » comme couper des arbres avec une hache fêlée.

Elle le descend finalement au fond d'un puits, avec mission de lui ramener une « lumière bleue » tombée dedans. Il la trouve, mais refuse de la donner avant d'être complètement sorti. La vieille s'énerve et le laisse retomber au fond du puits.

Le vieux soldat s'assoit, et allume une dernière pipe avec la lumière bleue. Un génie, tout noiraud, en sort, et dit : « Maître, parle et j'obéis, que veux-tu ? »

Le soldat va sortir, trouver un trésor, s'installer dans une auberge. Toutes les nuits, il fait chercher la fille du roi par son génie et il lui fait récurer le sol ou cirer les meubles. Le roi, excédé, finit par cacher un chausson dans la poche de sa fille ... et les gardes retrouvent, dans sa chambre, l'outrecuidant soldat qui fait faire le ménage à une princesse.

Il est condamné à être pendu. Il demande, comme dernière volonté, de fumer sa pipe.



## Conte revisité ... de nos jours

Mais l'histoire se passe de nos jours. Les personnages changent. Le soldat devient Camélia Huppe, une secrétaire proche de la retraite. L'époque change ; le conte se place dans notre monde d'aujourd'hui. L'administration, les transports en commun, les bureaux vitrés, les machines à café, les *open space*.



Camélia Huppe sera notre Aladin.

Ayant débuté dans les années 60, elle se retrouve au moment de sa retraite dans un *open space*, pour le compte de Panax, géant du médicament. Son directeur, Jean-Baptiste Fuchs, va bientôt lancer la Pana C. La gélule anti-âge absolue.

Camélia Huppe réclame sa retraite, mais elle se fait renvoyer pour faute grave. Comme le soldat du conte, elle erre, et se retrouve indigente, sans ressources, dans la rue.

Elle dérive sans but, jusqu'à la zone 5. Là, elle est recueillie par un homme qui habite le dernier pavillon, passage des grues. Il a l'air d'un prof d'histoire, il se dit « herboriste » et expédie ses remèdes par pigeon voyageur.

Il fera descendre Camélia dans une ancienne citerne, où est tombé un vieux briquet.

Coincée, emmurée, condamnée, elle va allumer un bout de papier d'Arménie. Le briquet s'allume et sa lumière est bleue.

Le génie du soldat était un petit homme noir, tout râblé.

La génie de Camélia est une femme. Grasse et épanouie, goudronneuse comme cul de marmite...

Camélia sortira du puits grâce à son génie, et se retrouvera dans un Palace, place de la Concorde.

Sa lumière bleue va luire dans la tour de verre PANAX. Et, comme le soldat, Camélia Huppe, en face du PDG de Panax allumera son papier d'Arménie.



## Extraits

### **L'open space tremble : la PANA C va être mise sur le marché**

Oligo Eléonore n'en peut plus. Elle sent qu'elle va craquer. Elle ouvre le dernier tiroir et avale toute une boîte de vitamines, et une tablette de Cuivre Or Argent. Et ça marche ! Elle se met à carburer, elle a quatre bras, elle répond à tous les mails, ses retards diminuent... mais tout-à-coup elle a une surdose de métal. Elle pleure de l'or, elle bave du cuivre. Elle sue de l'argent.

Elle sort son miroir de poche. Ah ! elle est dorée comme une statue de bronze ; et elle s'oxyde à vue d'œil.

### **Le temps s'emballé**

La montre murale se feuillette, les secondes, les minutes, les heures, le soleil apparaît d'un côté, fait le tour du ciel et disparaît, elle voit les gens sortir de l'ascenseur, rentrer dans l'ascenseur. Les dossiers s'accumulent, le téléphone sonne, elle décroche, mais l'autre a déjà raccroché depuis trois jours.



### **Camélia Huppe est virée, pour faux pli sur le col de son patron.**

#### **Elle est désorientée, alors elle cherche un pôle. Et elle trouve. Pôle Emploi.**

La queue est longue. Elle attend derrière un homme. Il lui fait de l'œil. Paul, il s'est présenté. Comme il est obèse, ici on l'appelle Paul en poids. « Je suis chômeur depuis trente ans, mais je suis un impulsif. Et vous, vous me donnez envie de déclencher un dossier CAF! »

Camélia part, elle cherche un abri, elle dérive zone 5. Là, il y a des arbres, mais pas de forêt, des parkings, mais pas de voitures, des aboiements mais pas de chiens. C'est la banlieue pavillonnaire.

## Les thèmes

Plusieurs thèmes traversent le spectacle. Ils montrent que certaines questions qui semblent très modernes : l'angoisse de vieillir, la quête de l'immortalité, la jeunesse éternelle comme but ultime, mais aussi la hiérarchie, l'abus de pouvoir, les exclus, les sorciers.

Tout ce qui apparaît en filigrane dans « La lumière bleue », qui est un conte revanchard et carnavalesque, apparaît encore aujourd'hui avec une implacable modernité.

Mais comme le conte est symbole, vision, et poésie, il parle aussi et surtout de notre force enfouie, qui est là, à la fois proche et hors d'atteinte.



## La fin justifie les moyens

Camélia Huppe se retrouve en haut de la tour Panax, accusée par un PDG furieux qui veut la broyer.

Elle allume la lumière bleue, et dans la fumée, le génie demande :

« Parle et j'obéis ! Que veux-tu ? »

Elle va lui répondre.

Et nous, que lui répondrions-nous ?

C'est un conte dont nous sommes les premiers concernés.

## Le merveilleux

Depuis quelques années, je m'applique à tisser ensemble le monde moderne et des récits plus anciens, afin de faire résonner du « merveilleux » dans notre décor d'aujourd'hui. Il ne s'agit pas de s'évader vers du kitsch, de bien finir les amours et de distiller sur les décharges de l'eau de rose. Il ne s'agit pas d'asséner des sagesses, ni des modes d'emploi « vivre comme nos grands-pères ».

Elle est particulièrement pénible, pour un conteur, cette idée généralement admise que le merveilleux soit relégué aux enfants et aux films d'animation.

Les contes merveilleux sont, dans nos contrées, les plus anciens témoignages d'art de vivre et d'initiation, des textes d'une portée symbolique immense, un condensé d'observations affiné par la suite des générations. « Merveilleux » veut simplement dire « miroir », ce sont des récits qui se veulent reflets de soi et du monde. Ils peuvent raconter tous les tiraillements d'une seule et même personne, tout en décrivant les rapports de force des sociétés, ainsi que notre lien à l'invisible et au mystère. Ils sont de tous ces niveaux à la fois. Des lois d'un temps qui passent les temps et qui témoignent de l'éternel présent.

L'air de rien. Et c'est bien ce « l'air de rien » qui donne toute sa puissance et sa noblesse au conte merveilleux. Il ne s'agit jamais de convaincre. Un spectateur peut choisir de n'écouter que l'écorce, la fable, et il sera content. Émerveillé. Nul n'est obligé à rien. Mais le spectateur qui devient explorateur y trouvera les graines qu'il cherche. C'est un récit qui cache sa lumière. C'est la belle pudeur de la sagesse populaire.



**se décline au présent.**

Quand on croit aux coïncidences, aux drôles de hasards, à l'effleurement de mondes parallèles, on gagne cette petite étincelle dans l'œil qui permet de ne plus regarder les choses de façon définitive. Notre monde est moins implacable, nos impasses sont moins bouchées, nos problèmes moins insolubles.

Ce n'est pas du béat, mais du dynamique, ce n'est pas du kitsch, mais de l'art poétique, ce n'est pas du constat mais du souffle, c'est remettre les modernes dans un fleuve.

Il n'y a aucune raison que la sagesse s'arrête à l'ère industrielle, que la vue des anciens soit gênée par une antenne parabolique, et que la rouerie des gens de la terre disparaisse sous le béton et le verre.

Les contes revitalisent la lecture de notre monde quotidien. Ils y créent des espaces, des trous, des abîmes, ils écoutent le mendiant, le sot, l'enfant. Ils font des liens de tout. Ils défient la pensée par leur intelligence.



## NATHALIE LEONE

Nathalie Leone a déjà eu plusieurs vies d'artiste :

Elle a été comédienne au sein de la compagnie du *Conte amer* (répertoire classique). Elle a travaillé l'improvisation théâtrale avec Maurice Bénichou, le clown avec Philippe Hottier et des comédiens venus du *Théâtre du Soleil*. Elle a également été facteur de masques, en particulier les masques en cuir de *commedia dell'arte*, et marionnettiste durant huit ans dans la troupe le *Théâtre sans toit*.

Le conte l'a rattrapée en 2001 et, après une formation avec Henri Gougaud, elle devient conteuse. Elle travaille aussi pour les collections dont il s'occupe, de 2002 à 2007, au Seuil, puis aux éditions du Panama, et écrit deux recueils de contes : « Contes des sages chrétiens » et « Les cils du loup et autres contes de la nuit ». La compagnie « La Huppe Galante » l'emploie dans de multiples projets.



Elle a été, entre 2007 et 2016, artiste associée de l'Espace Jemmapes, 116 quai de Jemmapes, Paris (10<sup>e</sup>), CRL10, qui a soutenu plusieurs de ses créations, avec l'aide du Conseil Régional d'Île de France. Depuis 2015, elle est aussi conteuse associée de l'association « À la lueur des contes », collectif de conteurs de la région de Montbéliard.

Ses dernières créations, « Le cercueil de verre », « Le ciel a du génie » et « Heureux, malgré tout », tous trois travaillés en collaboration avec Sophie Pavillard, inscrivent le répertoire traditionnel dans le monde moderne. C'est le concept du « merveilleux contemporain » qui oriente aujourd'hui son parcours artistique.

Site : [nathalieleone.fr](http://nathalieleone.fr)

## SOPHIE PAVILLARD



« J'ai eu la chance de croiser quelques maîtres remarquables : Philippe Hottier pour l'art de l'acteur, Sadanam Balakrishnan pour le théâtre oriental, Jacques de Panafieu pour la connaissance du cœur humain, Henri Gougaud pour l'art du conteur.

J'aspire à ce que mon travail porte l'empreinte de leur enseignement et de leur savoir-faire, et reflète quelque chose de la beauté, de la complexité et de l'allégresse du monde. »

Musicienne, conteuse et chanteuse, spécialiste de la littérature médiévale occitane. Sophie Pavillard a, dans son parcours, retrouvé ses origines occitanes puis abordé par goût les œuvres des *trobadors* et *trobairitz*, goûtant et pratiquant cette langue qui lui est devenue familière. Son spectacle « Un vent d'aubépine » (*Un vent d'abelspi*) exalte le jaillissement du *joi*, et l'érotique de la *fin'amor*, par le biais de la langue de poètes occitans du XII<sup>e</sup> siècle.

## LA HUPPE GALANTE

L'association La Huppe Galante est une association déclarée (loi de 1901), créée en 1997 à Paris. Son champ d'action est dans le domaine artistique et culturel. Née à l'initiative de plusieurs artistes, elle a pour but de promouvoir le spectacle vivant et de fournir une aide à la création, notamment des petites formes. Elle s'engage dans des actions partagées en faveur de l'art du récit et de l'oralité, tissant du lien, favorisant la démarche ancrée et sincère des conteurs d'histoires.



La Huppe Galante a permis dans un premier temps la création de plusieurs spectacles associant marionnettes et musique. Depuis 2002, l'association oriente davantage son activité vers le conte. Des actions participatives et ouvertes aux publics les plus variés, comme Un Samedi pour Conter, les Nuits du Conte, les petits déjeuners Caf'Contes, des balades contées insolites... cherchent à diffuser et à promouvoir l'art du récit. Elle compte près de cent cinquante adhérents en 2018, et plusieurs centaines de personnes ont participé à l'une au moins de ses diverses manifestations. Une équipe de bénévoles de l'association assure l'animation du réseau de fidèles et sa communication.

## À LA LUEUR DES CONTES

À la Lueur des Contes oriente son travail essentiellement sur l'art du conteur et la littérature orale. C'est une compagnie professionnelle de conteurs, un lieu de formation, un espace de ressources, une programmation, une association reconnue et soutenue, et un défi, peut-être une utopie : la Maison des contes en Est.



Le spectacle « La seconde chance de Camélia Huppe » a été créé le 29 mai 2018 à Voujeaucourt (25) grâce notamment au dispositif *Résidences d'artistes* initié par le Conseil départemental du Doubs dont la compagnie À la Lueur des Contes a bénéficié en juin 2017 sur la Communauté de communes des deux Vallées Vertes.

